

Nº 4
Novembre
2025

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
- ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- VIGNINOU Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

- ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
- NASSA Dabié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
- KABLAM Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoecologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
- DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny (Côte d'Ivoire)
- MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

- KOFFI Simplice Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
- MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginaires sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35), (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7).

1.1. *Le titre*

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. *Le(s) auteur(s)*

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attaché, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. *Le résumé*

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sijfactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>DYNAMIQUE CLIMATIQUE DANS LA BASSE VALLEE DU MONO A L'EXUTOIRE ATHIEME AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)</u> Auteur(s): ASSABA Hogouyom Martin, SODJI Jean, AZIAN D. Donatien, Virgile GBEFFAN, VISSIN Expédit Wilfrid. N° Page : 1-9
2	<u>PAYSAGES DE VALLEES ET EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BÉOUMI 2002 A 2024 (Centre de la Côte d'Ivoire)</u> Auteur(s): Djibril Tenena YEO, Pascal Kouamé KOFFI, Lordia Florentine ASSI, Nambégué SORO. N° Page : 10-21
3	<u>APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE AU QUARTIER KALLEY PLATEAU (NIAMEY, NIGER)</u> Auteur(s): SOULEY BOUBACAR Adamou, BOUBACAR ABOU Hassane, MOTCHO KOKOU Henry, DAMBO Lawali. N° Page : 22-36
4	<u>CONFLITS CULTIVATEURS-ELEVEURS DANS LE DEPARTEMENT DE ZUENOULA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KRA Koffi Siméon. N° Page : 37-47
5	<u>DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DE L'URBANISATION DE LA VILLE DE MAN À L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): KONÉ Atchiman Alain, AFFRO Mathieu Jonasse, SORO Nambegué. N° Page : 48-61
6	<u>EVALUATION DES MODELES CLIMATIQUES REGIONAUX (CORDEXAFRICA) POUR UNE ÉTUDE DES TENDANCES FUTURES DES PRÉCIPITATIONS DE LA VALLÉE DU NIARI (REPUBLIQUE DU CONGO)</u> Auteur(s): Martin MASSOUANGUI-KIFOUALA, MASSAMBA-BABINDAMANA Milta-Belle Achille. N° Page : 62-72
7	<u>RÔLE DES FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUE SUR L'INTENTION DE MIGRER AU NORD DU SÉNÉGAL</u> Auteur(s): Issa MBALLO. N° Page : 73-86
8	<u>ÉVALUATION DE L'ENVAISEMENT DE LA MARRE DE KOUMBELOTI DANS LA COMMUNE DE L'OTI 1 AU NORD-TOGO</u> Auteur(s): KOLANI Lamitou-Dramani, KOUMOI Zakariyao, BOUKPESSI Tchaa. N° Page : 87-96
9	<u>DÉGRADATION ET AMÉNAGEMENT DU TRONÇON DE ROUTE MAMAN MBOUALÉ-MANIANGA DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ À BRAZZAVILLE.</u> Auteur(s): Robert NGOMEKA. N° Page : 97-110

10	<u>CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES VENDEURS DE TÉLÉPHONES AU BLACK MARKET D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, KOUADIO Armel Akpénan Junior, BOSSON Eby Joseph. N° Page : 111-125
11	<u>INSECURITE ALIMENTAIRE ET STRATEGIES GOUVERNEMENTALES DANS L'OUEST DU NIGER</u> Auteur(s): ALI Nouhou. N° Page : 126-136
12	<u>EFFETS DE L'URBANISATION SUR LA CULTURE MARAICHERE DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ DE 2000 A 2020 (RÉPUBLIQUE DU CONGO)</u> Auteur(s): Akoula Backobo Jude Hermes, Maliki Christian, Louzala Kounkou Bled Dumas Blaise. N° Page : 137-146
13	<u>GESTION DES ORDURES MENAGERES POUR UNE MEILLEURE SANTE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE MANGO (NORD-TOGO)</u> Auteur(s): LARE Babénoun. N° Page : 146-161
14	<u>MISE EN PLACE D'UN CADRE DE COLLABORATION HARMONIEUX ENTRE L'AMUGA ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DU GRAND ABIDJAN EN FAVEUR D'UN TRANSPORT URBAIN DURABLE ET PERFORMANT</u> Auteur(s): KOUTOUA Amon Jean-Pierre, KONARE Ladjii. N° Page : 161-174
15	<u>SECURISATION ET LAVAGE DES MOYENS DE TRANSPORT, UNE STRATEGIE DE SURVIE FACE A LA CRISE DE L'EMPLOI A LOME</u> Auteur(s): Kossi AFELI, Kodjo Gnimavor FAGBEDJI, Komla EDOH. N° Page : 175-187
16	<u>CARTOGRAPHIE DE L'ÉROSION HYDRIQUE DANS LE BASSIN DU BAOBOULONG (CENTRE-OUEST DU SÉNÉGAL)</u> Auteur(s): DIOP Mame Diarra, FALL Chérif Amadou Lamine, SANE Yancouba, SECK Henry Marcel, COLY Kémo. N° Page : 188-203
17	<u>LA RIZICULTURE FEMININE, UNE STRATEGIE DE LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA VILLE DE NIENA</u> Auteur(s): DIAKITE Salimata, TRAORE Djakanibé Désiré. N° Page : 204-219
18	<u>ANTHROPOGENIC ACTIVITIES AND DEGRADATION OF VEGETATION COVER IN THE DEPARTMENT OF KANI, IN THE NORTHWEST OF THE IVORY COAST</u> Auteur(s): BAMBA Ali, GBODJE Jean-François Aristide, ASSI-KAUDJHIS Joseph P.. N° Page : 220-233
19	<u>CONTRAINTE A LA MISE EN VALEUR DES CHAMPS DE CASE DU DOUBLET LOKOSSA-ATHIEME AU SUD DU BENIN</u> Auteur(s): Félicien GBEGNON, Akibou Abaniché AKINDELE, Jean-Marie Mèyilon DJODO. N° Page : 234-248

20	<u>ANALYSE DES TEMPERATURES DE MER ET DES PRECIPITATIONS DANS LE CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE A LOME</u> Auteur(s): LEMOU Faya. N° Page : 249-261
21	<u>ACTION DE L'HOMME ET DÉGRADATION DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE DE LA RÉSERVE DE LAMTO (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): N'GORAN Ahou Suzanne. N° Page : 262-270
22	<u>ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LE CENTRENORD DU BURKINA FASO</u> Auteur(s): Yasmina TEGA, Hycenth Tim NDAH, Evéline COMPAORE-SAWADOGO, Johannes SCHULER, Jean-Marie DIPAMA. N° Page : 271-285
23	<u>PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DU PROJET D'ALIMENTATION EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA ROUTE DES PÊCHES 286 (BENIN)</u> Auteur(s): BONI Gratien . N° Page : 286-299
24	<u>LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE A L'ÉPREUVE DE L'ESSOR DE L'ORPAILLAGE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SIEMPURGO (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOFFI Guy Roger Yoboué, KONE Levol, COULIBALY Mékié. N° Page : 300-310
25	<u>LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE PLANTAIN DANS LA SOUSPREFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOUAME Kanhoun Baudelaire. N° Page : 311-325
26	<u>VECU ET PERCEPTION DE LA TRYPAROSOMIASIS HUMAINE AFRICAINE EN MILIEU RURAL : ETUDE DE CAS A MINDOULI (REPUBLIQUE DU 326 CONGO)</u> Auteur(s): Larissa Adachi BAKANA. N° Page : 326-337
27	<u>LE TAXI-TRICYCLE, UN MODE DE DÉSENCLAVEMENT DE LA COMMUNE PÉRIPHÉRIQUE DE BINGERVILLE (ABIDJAN, CÔTE 338 D'IVOIRE)</u> Auteur(s): COULIBALY Amadou, FRAN Yelly Lydie Lagrace, KOUDOU Welga Prince, DIABAGATÉ Abou. N° Page : 338-353
28	<u>DYNAMIQUE DES FORMATIONS PAYSAGERES DANS LES TERROIRS DE BLISS ET DE FOGNY KOMBO EN BASSE CASAMANCE (SENEGAL)</u> Auteur(s): SAMBOU Abdou Kadrl, MBAYE Ibrahima. N° Page : 354-367
29	<u>INSALUBRITÉ ET PRÉCARITÉ SANITAIRE URBAIN À DIVO (SUD-OUEST, CÔTE D'IVOIRE) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES</u> Auteur(s): DIARRASSOUBA Bazoumana. N° Page : 368-379

30	<u>DISTRIBUTION SPATIALE DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES PUBLIQUES : UN FACTEUR IMPORTANT DANS L'ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES POPULATIONS AUX CENTRES DE SANTÉ DANS LA VILLE DE ZUÉNOULA</u> Auteur(s): AYEMOU Anvo Pierre, ZOHOURE Gazalo Rosalie, ISSA Bonaventure Kouadio. N° Page : 380-393
31	<u>TYPOLOGIE ET AIRES DE RAYONNEMENT DES INFRASTRUCTURES MARCHANDES DANS LA VILLE DE PORTO-NOVO</u> Auteur(s): ZANNOU Sandé. N° Page : 394-406
32	<u>COMPOSITION ET RÉPARTITION DES UNITÉS DE PRODUCTION DE PAIN ET DE PÂTISSERIE À KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): OUATTARA Mohamed Zanga. N° Page : 407-421
33	<u>DYNAMIQUE DES ECOSYSTEMES DE MANGROVE DANS LA COMMUNE D'ENAMPORE (BASSE-CASAMANCE/SENEGAL)</u> Auteur(s): Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK 422 , Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO. N° Page : 422-432
34	<u>ECONOMIE DE LA MER ET EQUILIBRE DE LA ZONE COTIERE DU TOGO, IMPACTS DES OUVRAGES PORTUAIRES</u> Auteur(s): Djiwonou Koffi ADJALO, Koko Zébéro HOUEDAKOR, Kouami Dodji ADJAHO, Etse GATOGO, Kpotivi Kpatanyo WILSON-BAHUN, Komlan KPOTOR. N° Page : 433-444
35	<u>ALIMENTATION DE L'ENFANT DE 0 À 3 ANS DANS LE DISTRICT SANITAIRE DE BOUAKÉ ET DE COCODY-BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): Veh Romaric BLE, Tozan ZAH BI, Brou Emile KOFFI. N° Page : 445-457
36	<u>IMPACT DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA FORêt DE WARI-MARO AU BENIN SUR LE BIEN-ÊTRE DES MÉNAGES</u> Auteur(s): Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR. N° Page : 458-469
37	<u>LA VILLE DE BROBO FACE À L'EXPANSION URBAINE : ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES DE L'ÉLECTRIFICATION (CENTRE CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOUASSI Kobenan Christian Venance. N° Page : 470-484
38	<u>LE POLE URBAIN DU LAC ROSE : OPPORTUNITES D'EXTENSION ET DE LOGEMENTS POUR DAKAR ET LIMITES ENVIRONNEMENTALES</u> Auteur(s): El hadji Mamadou NDIAYE, Ameth NIANG, Mor FAYE. N° Page : 485-496

39	<u>GÉOMATIQUE ET GÉODONNÉES POUR LA CARTOGRAPHIE GÉOLOGIQUE EN ZONE FORESTIÈRE: CAS DE KAMBÉLÉ (EST CAMEROUN)</u> Auteur(s): BISSEGUE Jean Claude, YAMGOUOT NGOUNOUNO Fadimatou, TCHAMENI Rigobert, NGOUNOUNO Ismaïla. N° Page : 497-510
40	<u>DEFICIT D'ASSAINISSEMENT ET STRATEGIES DE RESILIENCE DANS LA VILLE DE BOUAKÉ</u> Auteur(s): KRAMO Yao Valère, AMANI Kouakou Florent, ISSA Kouadio Bonaventure, ASSI-KAUDJHIS Narcisse. N° Page : 511-523
41	<u>LES ENJEUX DE L'ACCÈS AUX ESPACES SPORTIFS ET PRATIQUES SPORTIVES DANS LA VILLE DE BOUAKÉ</u> Auteur(s): OUSSOU Anouman Yao Thibault. N° Page : 524-534
42	<u>LA PRODUCTIVITE DE LA CULTURE D'ANACARDIER DANS LA SOUSPREFECTURE DE TIORONIARADOUGOU AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): TOURÉ Adama. N° Page : 535-546
43	<u>USAGE ET GESTION DU PARC IMMOBILIER PUBLIC DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE A KORHOGO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): SIYALI Wanlo Innocents. N° Page : 547-557
44	<u>IMPACT DES ENTREPRISES DE FILIÈRES PORTUAIRES SUR LES POPULATIONS LOCALES : LE CAS DE COIC DANS LE DÉPARTEMENT DE 558 KORHOGO</u> Auteur(s): YRO Koulai Hervé. N° Page : 558-569
45	<u>CARTOGRAPHIE DES FLUX MIGRATOIRES À PARTIR DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO</u> Auteur(s): Kokouvi Azoko KOKOU, Edinam KOLA. N° Page : 570-589
46	<u>PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN : QUELLE CONTRIBUTION A LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAFLE (CÔTE 590 D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KONE Bassoma. N° Page : 590-604

LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE A L'ÉPREUVE DE L'ESSOR DE L'ORPAILLAGE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SIEMPURGO (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)

KOFFI Guy Roger Yoboué, *Maître-Assistant,*
Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (LAVSE),
Université Alassane Ouattara, kgryboe@gmail.com, (+225) 0749474757

KONE Levol, *Docteur en Géographie,*
Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (LAVSE),
Université Alassane Ouattara, levolkone45@gmail.com

COULIBALY Mékié, *Docteur en Géographie,*
Université Alassane Ouattara, coulibalymekie@gmail.com

Résumé

En termes d'activité économique, la sous-préfecture de Siempurgo est caractérisée depuis belle lurette par l'agriculture. Mais avec la pression démographique, les mouvements migratoires et la mévente de ces produits agricoles (anacarde, coton...) de ces dernières années, la sous-préfecture connaît de nouvelles activités notamment l'orpaillage artisanal. Depuis l'introduction de cette activité, elle connaît un essor à l'échelle de cette sous-préfecture à cause des revenus rapides qu'elle génère. Cependant, sa pratique a des effets néfastes sur la disponibilité alimentaire dans la zone. Vu qu'elle occasionne la conquête de nouvelle terre et accélère la pression sur les terres dans cette zone rurale. L'objectif de la présente étude est de comprendre comment l'activité aurifère constitue-t-elle une menace pour la disponibilité alimentaire dans la sous-préfecture de Siempurgo. La démarche méthodologique s'appuie sur les recherches documentaires et l'enquête de terrain comprenant l'observation directe, l'enquête par questionnaire et les entretiens. Les résultats obtenus indiquent que, l'exploitation aurifère artisanale a favorisé la réduction des espaces culturales et de la main-d'œuvre agricole au profit de cette nouvelle activité, induisant ainsi un risque d'indisponibilité alimentaire dans cet espace rural.

Mots clés : Siempurgo, Agriculture, Disponibilité alimentaire, Orpaillage.

FOOD AVAILABILITY CHALLENGED BY THE RISE OF GOLD MINING IN THE SUB-PREFECTURE OF SIEMPURGO (NORTHERN CÔTE D'IVOIRE)

Summary

In terms of economic activity, the sub-prefecture of Siempurgo has long been characterized by agriculture. However, due to demographic pressure, migratory movements, and the poor market performance of agricultural products (such as cashew and cotton) in recent years, new activities have emerged particularly artisanal gold mining. Since the introduction of this activity, it has experienced rapid growth throughout the sub-prefecture because of the quick income it generates. Nevertheless, its practice has harmful effects on food availability in the area, as it leads to the conquest of new land and increases pressure on existing agricultural lands in this rural region. The objective of this study is to understand how gold-mining activity constitutes a threat to food availability in the sub-prefecture of Siempurgo. The methodological approach relies on documentary research and field surveys, including direct observation, questionnaires, and interviews. The results indicate that artisanal gold mining has contributed to the reduction of cultivated land and agricultural labor in favor of this new activity, thereby creating a risk of food unavailability in this rural area.

Keywords: Siempurgo, Agriculture, Food Availability, Gold Mining.

Introduction

L'orpaillage artisanal, activité ancestrale dans de nombreuses régions d'Afrique de l'Ouest, connaît depuis deux décennies une expansion sans précédent. En Côte d'Ivoire, il s'est intensifié particulièrement dans les zones septentrionales, en lien avec la hausse du prix de l'or sur le marché international et l'arrivée massive d'exploitants, tant nationaux qu'étrangers (KONATE A., 2019, p. 45). Cette ruée vers ces zones aurifères, souvent qualifiée de « nouvel eldorado » ivoirien, génère des retombées économiques notables pour les ménages ruraux et les collectivités locales, mais soulève également de vives préoccupations environnementales et sociales (KOUASSI S. et al., 2020, p. 112).

Parallèlement, la question de la sécurité alimentaire reste un enjeu majeur pour les pays en développement, particulièrement en Afrique subsaharienne, où l'agriculture constitue la principale source de subsistance des populations (FAO, 2021 : 8-9). Selon la définition de la FAO, la sécurité alimentaire se décline en quatre dimensions : la disponibilité, l'accessibilité, l'utilisation et la stabilité des denrées alimentaires. Or, toute perturbation significative de l'une de ces dimensions peut accroître la vulnérabilité des ménages et compromettre les efforts de réduction de la pauvreté (MAXWELL S., 1996, p. 155 ; HLPE, 2020, p. 23).

Dans la sous-préfecture de Siempurgo, située dans le département de Ouangolodougou (Nord de la Côte d'Ivoire), l'essor de l'orpaillage artisanal entraîne une recomposition rapide des territoires ruraux. Des terres initialement dédiées aux cultures vivrières (maïs, igname, riz) sont converties en sites miniers, réduisant ainsi les superficies cultivables et modifiant les systèmes de production (TOH M. et al., 2022, p. 67).

De plus, la ruée vers l'or attire une main-d'œuvre importante, souvent au détriment des activités agricoles saisonnières. Cette migration de la force de travail, combinée aux effets environnementaux négatifs tels que la déforestation, l'érosion et la pollution des eaux par le mercure, contribue à fragiliser les moyens de subsistance locaux (BARRY A., 2018, p. 91 ; BAKAYOKO K., 2021, p. 134). La littérature sur le sujet reste cependant limitée, en particulier pour ce qui concerne les impacts spécifiques sur les ménages agricoles dans des zones rurales ivoiriennes). Cette dynamique pose la question du compromis entre l'exploitation aurifère, porteuse de revenus monétaires immédiats, et la production agricole, garante de la sécurité alimentaire sur le long terme.

Il devient essentiel d'interroger la relation entre l'expansion de l'orpaillage et la sécurité alimentaire dans la sous-préfecture de Siempurgo. Ainsi, comment l'activité aurifère, impacte-t-elle la sécurité alimentaire ?

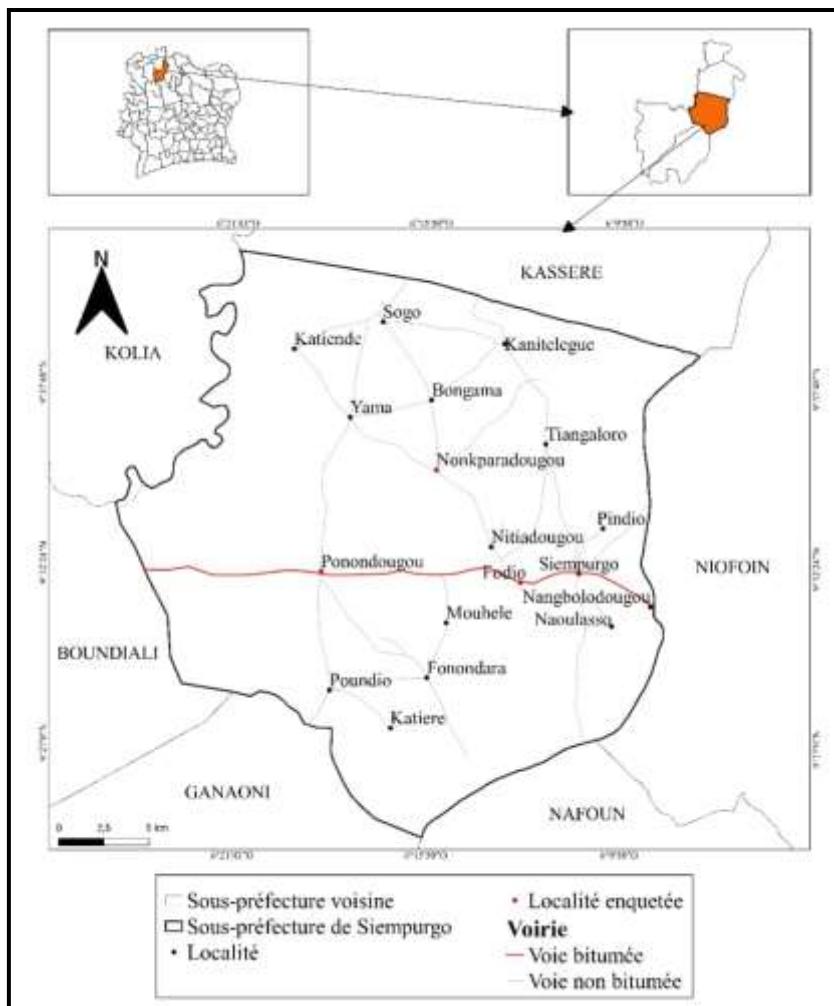
L'objectif général de ce travail est donc d'analyser les effets de l'essor de l'orpaillage sur la sécurité alimentaire dans la sous-préfecture de Siempurgo. Plus spécifiquement, il s'agit : (i) de caractériser les activités aurifères, (ii) de mettre en évidence les antagonismes entre orpaillage et agriculture, enfin (iii) évaluer le risque d'insécurité alimentaire.

1-Matériels et méthodes

1.1. Présentation de l'espace d'étude

La sous-préfecture de Siempurgo (Carte n°1) est située dans le département de Boundiali, plus précisément entre 9°31'00'' nord, 6°12'00'' ouest en Côte d'Ivoire. Cette zone est caractérisée par un climat tropical à deux saisons, avec une saison des pluies allant de mai à octobre et une saison sèche marquée de novembre à avril. L'économie locale repose essentiellement sur l'agriculture vivrière (maïs, mil, igname, riz) et le petit élevage, auquel s'est récemment ajoutée l'activité aurifère artisanale (TOH M., YAO K. et OUATTARA F., 2022, p. 67). La population, majoritairement rurale, est composée de plusieurs groupes ethniques, dont les Sénoufos et les

Malinkés, avec un accroissement démographique lié à l'afflux de migrants attirés par les sites d'orpaillage (KONATE A., 2019, p. 45).



Carte 1 : Situation géographique de la sous-préfecture de Siempurgo

Source : INS, 2014

Réalisation : KONE Levol, 2024

1.2. Les outils de collecte de données

Les matériels de collecte de données se composent de logiciels et d'instruments de relevé méthodique du milieu. Les logiciels utilisés sont QGIS 3.22 pour l'élaboration des cartes et SPSS pour la saisie des données d'enquêtes par questionnaire. Les instruments de relevé méthodique du milieu se composent du GPS de type Garmin et d'appareil photographique numérique.

Dans le cas de cette étude, des recherches documentaires ont été effectuées pour recueillir des données secondaires. En vue de pallier les insuffisances liées à la technique de recueil de données secondaires, une enquête de terrain pour l'acquisition des données primaires a été initiée. Les données recueillies ont été analysées. La littérature montre que l'orpaillage artisanal, en pleine expansion en Afrique de l'Ouest, génère à la fois des opportunités économiques et de fortes pressions sur les ressources naturelles (KONATÉ A., 2019, pp. 45-47 ; KOUASSI S. et al., 2020, pp. 112-115). Plusieurs études soulignent que cette activité entraîne une compétition foncière et une réduction des superficies agricoles, compromettant la disponibilité alimentaire (TOH M. et al., 2022, pp. 67-70). Selon la FAO (2021, p. 9) et le HLPE

(2020, p. 24), la sécurité alimentaire repose sur quatre piliers interdépendants : disponibilité, accessibilité, utilisation et stabilité. Toutefois, peu de travaux en Côte d'Ivoire ont spécifiquement analysé l'articulation entre essor aurifère et vulnérabilité alimentaire, ce qui justifie la présente étude centrée sur la sous-préfecture de Siempurgo.

1.3. Les techniques de collecte des données

Cette étude adopte une approche mixte, combinant méthodes quantitatives et qualitatives. La recherche a été réalisée grâce à une enquête réalisée auprès de 250 ménages repartis sur les 4 villages choisis pour le recueil de données de terrain. Le choix de ces enquêtés s'est fait par la méthode aléatoire, en se basant sur les associations des orpailleurs des villages de la sous-préfecture. La technique du choix raisonné a été choisie pour la détermination des villages d'enquête. Ils ont été choisis sur la base des critères suivants : les caractéristiques sociodémographiques, économiques et surtout la présence de l'activité minière artisanale dans les localités. La collecte des données a mobilisé plusieurs techniques :

- Enquêtes par questionnaire auprès des ménages (production, revenus, consommation alimentaire) ;
- Entretiens semi-directifs avec les chefs de village, représentants d'orpailleurs et autorités locales pour comprendre les dynamiques sociales et foncières ;
- Observation directe des sites d'orpaillage et des exploitations agricoles ;
- Analyse documentaire (rapports préfectoraux, données de la FAO, statistiques locales).

1.4. Le traitement des données

Le traitement a été fait sous forme d'analyses statistique, cartographique puis photographique. Les fiches d'enquêtes et les guides d'entretien ont été utilisés pour la collecte des données. Les données ont été traitées à partir du logiciel SPSS. Les tests statistiques et les illustrations graphiques ont été réalisés à l'aide du logiciel XLSTAT 2014. Les cartes ont été élaborées à partir du logiciel QGIS.2.12.

2. Résultat

2.1. L'orpaillage dans la sous-préfecture de Siempurgo, une activité en pleine émergence

Dès 2010, on assiste à un foisonnement des sites d'orpaillage clandestin dans la sous-préfecture de Siempurgo. En conséquence, l'on assiste à un flux de populations de nationalité étrangère dans les villages et villes du Nord du pays.

2.1.1. Les facteurs de l'essor de l'orpaillage dans la sous-préfecture de Siempurgo

L'économie du nord de la Côte d'Ivoire repose essentiellement sur les cultures d'exportation (de l'anacarde, et du coton) et du vivier. De 1960 jusqu'en 2010, les peuples du nord vivaient principalement des retombés économiques de leurs productions agricoles. Les différentes crises militaro-politiques (2000 et 2010) qu'a connues la Côte d'Ivoire ont beaucoup impacté le nord du pays. On assiste alors à la baisse des prix des produits agricoles, conduisant la population à vivre dans la pauvreté.

Actuellement, dans chaque lieu de région du nord, les populations autochtones et les étrangères exercent cette activité. A la question de connaître la motivation des orpailleurs à travailler dans le secteur, l'un d'eux répond : « *Les raisons qui nous motivent dans l'orpaillage traditionnel sont multiples. D'une part, disait l'artisan minier, il y a une insuffisance de travail et d'autre part, si Dieu nous donne la chance on devient riche dans un laps de temps relativement court* ». La figure 1 illustre les différentes raisons de l'expansion de l'activité aurifère.

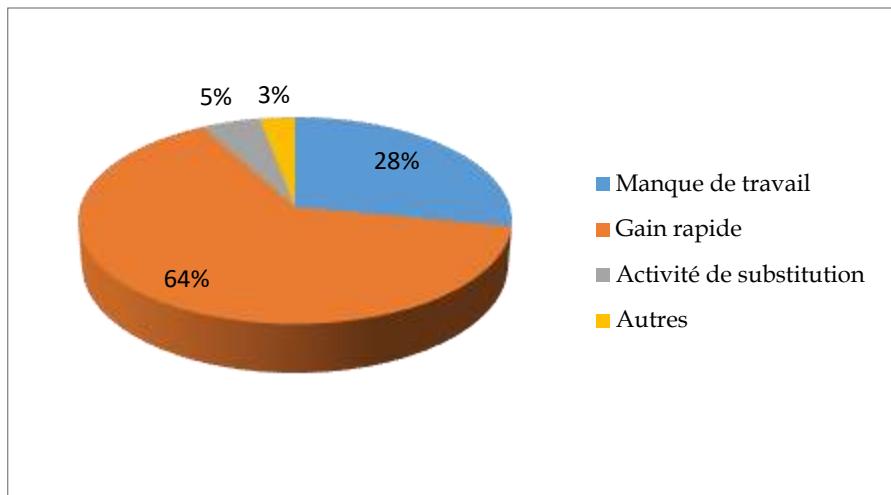


Figure 1 : Facteurs de développement de l'orpailage

Source : Nos enquêtes 2024

A l'analyse de la figure nous remarquons que, 64% de nos enquêtés apprécient fortement le gain rapide dans le secteur. En revanche, seulement 28% des enquêtés indiquent le manque d'emploi comme la cause de leur engagement dans les mines d'or. 3% des répondants considère l'orpailage comme une activité périodique.

2.1.2. Les investissements socio-économiques liés aux activités d'orpailage

Les investissements réalisés à partir des ressources tirées de l'orpailage sont divers (figure 2)

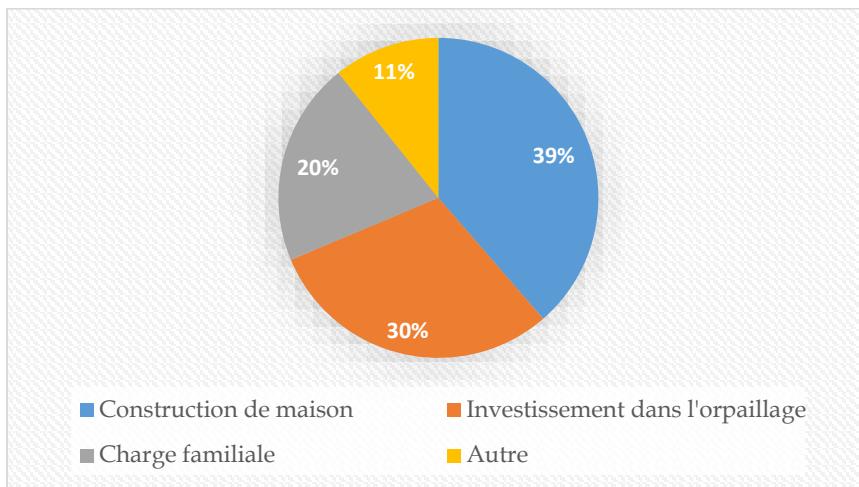


Figure 2 : Itinéraire d'investissement des orpailleurs

Source : Nos enquêtes 2024

Les résultats de l'enquête révèlent que les revenus générés par l'orpailage dans la sous-préfecture de Siempurgo sont principalement réinvestis dans la construction de maisons (39%), suivie de l'achat d'équipements ou d'intrants pour l'activité aurifère (30%), de la prise en charge des dépenses familiales (20%) et enfin d'autres types d'investissements (11%). La prépondérance (39%) de la construction de logements traduit une volonté de sécurisation du capital par les orpailleurs. L'affectation de 30% des revenus à l'achat de matériel ou d'intrants liés à l'orpailage indique une stratégie de réinvestissement productif. Les 20% affectés aux charges familiales (scolarisation des enfants, soins de santé, alimentation) témoignent d'une amélioration relative du bien-être des ménages bénéficiaires. Cependant, cette part reste

relativement faible si l'on considère les besoins alimentaires et sociaux de base. Enfin, les 11% d'investissements divers regroupent des usages variés notamment cérémonies sociales (mariages, funérailles), achat de motos ou commerce de détail. Si ces dépenses peuvent dynamiser l'économie locale, elles n'ont pas d'impact direct sur la sécurité alimentaire.

2.2. L'orpaillage et l'agriculture, deux activités antagonistes

2.2.1. La léthargie de l'activité agricole

Pour garantir la disponibilité alimentaire, les paysans cultivent chaque année du vivrier qui est destiné à l'autoconsommation. Si l'orpaillage illégal permet d'avoir de l'argent pour les autres charges du ménage, la production de cultures vivrières permet quant à elle de subvenir aux besoins alimentaires de la famille. A l'échelle de la sous-préfecture de Siempurgo, les cultures vivrières pratiquées sont principalement l'arachide, le maïs, l'igname, le riz. Ces cultures sont destinées à la satisfaction des besoins alimentaires des ménages et contribuent également à la formation de leur revenu. Le développement actuel des activités aurifères dans la sous-préfecture à une incidence majeure sur cette activité agricole. L'orpaillage est à la base d'une nouvelle approche économique qui se développe dans ce milieu. L'essor de cette activité a contribué à la mise en place de nouvelles catégories socio-professionnelles qui, en fonction de leurs attitudes vis à vis de l'agriculture, impacte négativement celle-ci, comme illustre-la figure (3).

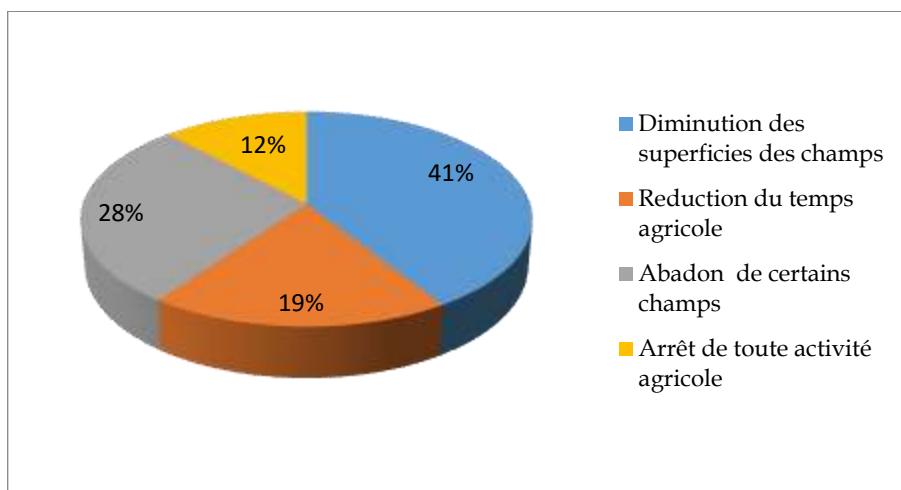


Figure 3 : Attitudes des orpailleurs face à l'activité agricole
Source : Nos enquêtes 2024

La figure révèle que l'activité d'orpaillage pratiquée à l'échelle de la sous-préfecture de Siempurgo est une menace pour l'agriculture. Dans un contexte d'orpaillage, les agriculteurs adoptent plusieurs attitudes distinctes selon les cas. La première attitude adoptée est la réduction des superficies, qui représente 41% tandis que 28% d'entre eux ont abandonné certaines cultures en l'occurrence les cultures vivrières pour ne cultiver que les cultures pérennes nécessitant peu d'entretien. 19% de nos enquêtés ont réduit le temps consacré à l'agriculture par contre 28% ont abandonné définitivement. L'ouverture du site minier dans la sous-préfecture a favorisé un bouleversement de l'ancien système dans lequel la main-d'œuvre familiale était à la disposition des chefs de famille.

2.2.2. Perte progressive de la main-d'œuvre agricole dans la sous-préfecture

Le domaine agricole dans le nord de la sous-préfecture de Siempurgo souffre aujourd'hui un manque de bras valide pour diverses raisons. L'une des raisons fondamentales est l'absence de terres arables. La plus grande part des terres propices aux cultures vivrières a été vendue ou donnée en location aux orpailleurs clandestins par les propriétaires terriens (familles). Ils éprouvent aujourd'hui des difficultés à pratiquer l'agriculture puisqu'ils n'ont plus de terre. L'autre raison est la forte rentabilité de l'orpaillage. La population active préfère s'orienter vers l'activité d'orpaillage qui, selon eux, est plus rentable que l'agriculture. Les jeunes abandonnent l'agriculture et l'élevage pour cette activité. À titre d'exemple à Kébi la plupart des bras valides ont quitté le village pour rejoindre les zones aurifères.

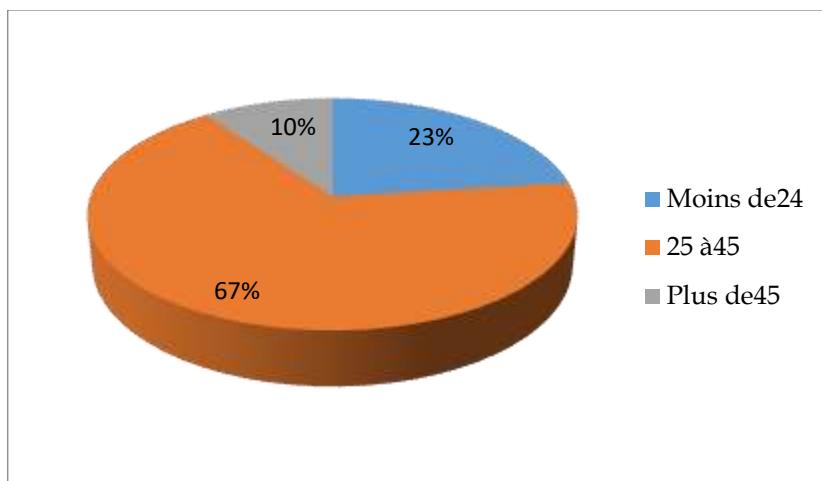


Figure 4 : Répartition des orpailleurs rencontrés selon les tranches d'âge

Source : Nos enquêtes 2024

La figure révèle que, la majorité des orpailleurs de la sous-préfecture de Siempurgo sont jeunes. Les acteurs de l'orpaillage sont essentiellement jeunes. Plus de 67% des acteurs se retrouvent dans la tranche de 25-45 ans. En effet les migrants qui effectuent les déplacements à la recherche de nouvelles zones propices sont les jeunes. Cette activité a désorienté la majorité des jeunes et femmes agricultrices qui étaient très impliqués dans l'activité agricole. C'est une situation qui crée des manques des produits de première nécessité parce que les populations accordent plus d'intérêt à l'orpaillage que l'agriculture. L'intérêt que les hommes et les femmes portent à l'activité aurifère, fait aujourd'hui qu'on assiste de plus en plus à une diminution de la main-d'œuvre dans le domaine agricole. En plus du manque de main-d'œuvre, la destruction des terres suscite une véritable inquiétude pour l'avenir de l'activité agricole dans la sous-préfecture de Siempurgo. La plupart des terres colonisées en orpaillage sont inexploitables après le départ des orpailleurs. Malgré tout le danger, les sites ne cessent de naître à travers toute la sous-préfecture.

2.3. La sous-préfecture de Siempurgo face au risque alimentaire

2.3.1. Une proportion importante de ménages insécurité alimentaire

L'avènement de l'orpaillage a changé l'ordre des priorités des cultures dans la sous-préfecture de Siempurgo. Les cultures vivrières qui étaient au premier plan des productions agricoles sont aujourd'hui délaissées. Les populations cultivaient plus ces produits pour leur autosuffisance. L'objectif était de pallier la pauvreté qui s'est installée dans la région suite aux mouvements sociopolitiques de 2002 et à la chute du coton et anacarde, principaux produits

commerciaux. Mais, quelques années plus tard, certains agriculteurs sont confrontés à des manques d'espaces pour la pratique des cultures vivrières. Selon nos enquêtes, les paysans qui ont cédé leurs terres en partie ou entièrement avouent acheter des produits vivriers pour combler leurs besoins alimentaires. La vente des terres a ralenti l'élan de la production vivrière par le manque d'espace. L'accès aux aliments s'en trouve ainsi limitée comme l'indique la figure 5.

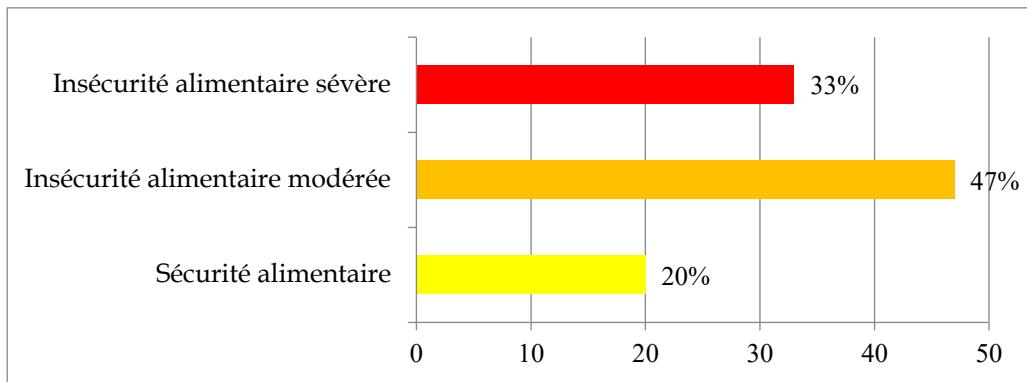


Figure 5 : Situation alimentaire dans la sous-préfecture de Siempurgo

Source : Nos enquêtes, 2024

L'analyse des données révèle une situation alimentaire préoccupante dans la sous-préfecture de Siempurgo. En effet, 33% des ménages se trouvent en insécurité alimentaire sévère, 47% en insécurité alimentaire modérée, tandis que seulement 20% des ménages sont en situation de sécurité alimentaire. La proportion importante d'insécurité sévère (un tiers des ménages) traduit une crise alimentaire structurelle. Ces ménages font face à des difficultés d'accès physique ou économique à la nourriture, avec des stratégies d'adaptation négatives telles que la réduction du nombre de repas, la consommation de semences ou la vente de biens productifs. L'insécurité alimentaire modérée (47%) concerne près de la moitié des ménages. Ces ménages parviennent encore à se nourrir, mais au prix d'efforts économiques importants, d'endettement ou de diversification des sources d'approvisionnement. Cette situation les rend particulièrement sensibles aux chocs exogènes (hausse des prix des denrées, fermeture de sites miniers, aléas climatiques).

Enfin, la proportion de ménages en sécurité alimentaire (20%) reste marginale. Elle correspond principalement à ceux qui tirent des revenus stables de l'orpaillage ou de commerces associés, leur permettant d'acheter sur le marché les denrées alimentaires. Dans l'ensemble, la situation de Siempurgo illustre la tension entre accès monétaire accru (grâce aux revenus aurifères) et réduction de la disponibilité physique des denrées locales.

2.3.2. Des initiatives de restauration de l'agriculture dans la sous-préfecture de Siempurgo

A l'échelle de la sous-préfecture de Siempurgo comme dans la plupart des localités rurales, l'essentiel des besoins alimentaires sont satisfaits à partir de la production locale. Cette production locale vise deux objectifs, une production destinée à l'autoconsommation et celle réservée à la vente qui sert de source de revenus aux ménages. Mais depuis l'avènement de l'orpaillage, les superficies destinées aux cultures vivrières ont régressé. Face au recul de la production vivrière, les populations ont aménagé un ancien site d'orpaillage (photo 1).



Photo 1 : champ de riz sur un ancien site à Fodio

Prise de vue : KONE L., 2024

La photo montre une parcelle aménagée en culture de riz pour faire face aux difficultés d'approvisionnement en vivriers. Cependant cette production reste insignifiante aux besoins d'une population en pleine croissance. Selon les agriculteurs, les orpailleurs creusent les trous de part et d'autre, ce qui appauvrit le sol. Après leur passage les agriculteurs sont obligés de remblayer le site avant le semis. Malgré tous ces efforts et l'utilisation de l'engrais la production reste insuffisante. La sous-préfecture se trouve aujourd'hui dans une situation où la production de vivres se réduit à cause de la dégradation des conditions agricoles, cela met à mal l'autosuffisance alimentaire. Le riz local est devenu par exemple plus cher que le riz importé, nous disait une commerçante dans le marché de Siempurgo. Et elle met en cause l'activité aurifère en ces termes :

« Depuis l'arrivée des orpailleurs, tout est devenu cher ici. Ils viennent acheter les denrées à des prix exorbitants et eux, ils ne négocient pas les prix. Cela fait que c'est à ces genres de clients que nous voulons vendre nos produits. Alors, même quand un client local se présente, on a parfois du mal à lui livrer nos produits. C'est comme ça que les prix ont commencé à grimper ici. Et quand nous partons acheter la marchandise dans les villages, les femmes nous vendent cher aussi. C'est comme ça que les prix ont augmenté sur les marchés ». Il faut noter aussi que, la montée des prix est due aux choix cultureaux des paysans qui se font de moins en moins en faveur des spéculations vivrières. Ainsi, si rien ne change dans un avenir proche, la région risque de vivre une situation de crise alimentaire.

3. Discussion

L'analyse des effets néfastes de l'exploitation aurifère sur la disponibilité alimentaire dans les zones aurifères de la sous-préfecture de Siempurgo a permis d'observer que d'une organisation socio-économique et spatiale. Basée essentiellement sur la production agricole, elle s'est tournée vers l'orpailage. Le regain d'attention pour l'exploitation de l'or tient non seulement à ce que ces rendements sont plus importants par rapport à ceux de l'activité agricole. Cela se confirme avec les écrits de KONAN K. H. et al (2016, p100), qui montre que,

face à la crise qui survenant dans la filière du cacao, les populations se sont orientées vers les cultures vivrières compte tenu du temps relativement court des productions. Mais cette stratégie visait à produire pour satisfaire les besoins alimentaires et à vendre le surplus afin d'avoir de l'argent. Cependant, avec l'avènement de l'orpaillage, qui procure des revenus relativement constants et demandant beaucoup de temps, les stratégies initiales des paysans ont changé. Ces populations se sont pour l'essentiel orientées vers cette activité. Les femmes, principales actrices des cultures vivrières, consacrent désormais 40% de leur temps à l'activité minière. Par conséquent, les superficies des activités vivrières ont diminué, ces cultures sont même abandonnées par certaines femmes. Allant dans le même sens la FAO (2009, p.64), affirme que, dans le village Bantako au Sénégal, malgré les atouts naturels pour le développement de l'agriculture, on relève une forte baisse des activités agricoles liées au développement de l'orpaillage qui se traduit par l'inexploitabilité des terres agricoles et l'absence d'aménagement agricole. Il faut noter aussi que l'exploitation aurifère s'accompagne généralement d'une croissance démographique due aux flux migratoires non maîtrisés vers les zones d'exploitation à la recherche d'opportunité. Cette migration des populations dans la zone aurifère engendre une pression foncière. Selon COULIBALY M. (2023, p.300), depuis l'avènement de l'activité aurifère, la main-d'œuvre commence à se faire rare et cher dans les localités sous-préfectorales, la plupart des populations convergent vers les sites d'orpaillage. Une situation confirmée par FATHY B. M. (2011, p.322), qui explique que l'exploitation minière participe à accentuer la fragilisation de l'agriculture. Effet, les populations se détournent de plus en plus de l'agriculture induisant une diminution des superficies cultivées. Par ailleurs, la dégradation de l'environnement due à l'orpaillage est un facteur qui influence les pratiques agricoles. En effet, la pollution des cours d'eau est l'un des impacts majeurs de l'orpaillage sur l'environnement puisqu'elle se fait suivant plusieurs étapes (KEITA A., 2017, p.23). Selon FODE B. C. (2019, p.102), l'eau est l'essence même de l'orpaillage traditionnel. Elle est utilisée à toutes les étapes de la transformation du minerai. Pour ces motifs, elle est la plus impactée négativement parmi toutes les ressources naturelles dans la sous-préfecture de Kintinian.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que l'exploitation artisanale de l'or a connu un développement dans la sous-préfecture de Siempurgo. Les mouvements migratoires et l'avènement de l'orpaillage illégal ont réduit le niveau de production des cultures vivrières suite à la croissance des superficies des sites. Si l'orpaillage paraît économiquement viable pour exploitants, elle constitue à l'inverse une source d'insécurité alimentaire pour la population rurale de la sous-préfecture de Siempurgo. Sa rentabilité rapide, attire de plus en plus les populations agricoles qui délaisse leurs plantations agricoles et leurs parcelles vivrières qui assurent l'essentiel des besoins alimentaires. Ce secteur minier entraîne le détournement de la main-d'œuvre agricole particulièrement les jeunes. En revanche, l'agriculture s'éloigne de plus en plus de ces performances en raison du peu d'intérêt qui lui est accordé désormais. L'insécurité alimentaire au nord de la Côte d'Ivoire est une urgence de l'heure. Si rien ne change dans un avenir proche, la région risque de vivre une situation de crise alimentaire.

Bibliographie

BAKAYOKO Karamoko, 2021, Orpaillage artisanal et mutations socio-spatiales dans le Nord de la Côte d'Ivoire, Abidjan : Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire, 230 p.

BARRY Amadou, 2018, Mines artisanales et insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest : étude comparative Mali – Burkina Faso, Paris, L'Harmattan, 156 p.

CAMARA Camille, 1984, « *les cultures vivrières en république de Côte d'Ivoire* », in Annales de géographie, Armand Colin, 1984. p. 432-453.

COULIBALY Mékié, 2023, Dynamique de la cacao culture et dégradation des ressources naturelles dans la sous-préfecture de worofla (Côte d'Ivoire), Thèse unique de doctorat en géographie, Université Alassane Ouattara, p. 300.

FAO, 2021, L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2021, Rome : FAO, 320 p.

FAO, 2009, Rapport national sur l'état des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, Rome : FAO p. 64.

FATY Bineta MBodji, 2011, Boom aurifères à l'est du Sénégal, l'ouest du Mali et au nord-est de la Guinée : mutations socio-économiques et spatiales d'anciennes marges géographiques et économiques, Thèse de Doctorat, Ecole doctorale de géographie de Paris-Espace-société-aménagement, p.322.

FODE Bakary Cissé, 2019, Etude des impacts de l'exploitation artisanale de l'or en république de guinée (cas de la préfecture de Siguiri), Université du Québec à Montréal, p.102.

HLPE, 2020, Food security and nutrition: building a global narrative towards 2030, HLPE Report n°15, Rome: FAO, 90 p.

KEITA Amadou, 2017, « *Orpaillage et accès aux ressources naturelles et foncières au Mali* », Les cahiers du centre interdisciplinaire de recherche en développement international et société collection recherche, N° 20176-01, p.23-28.

KOFFI Guy Roger Yoboué, 2019, Économie de plantation et sécurité alimentaire dans la sous-préfecture de Dania (centre-ouest de la côte d'ivoire), Thèse unique de doctorat, p.317

KONAN Kouamé hyacinthe, KRA Kouadio Joseph, KESSE Blé Adophe, YEO Donikpoho, 2017, « *L'après orpaillage à Fodio au nord de la Côte d'Ivoire : entre l'espoir et désillusion* », ARME : Revue Africaine de Migration et Environnement-Vol.1, N°1, pp.95-117

KONATÉ Aboubacar, 2019, « *Orpaillage et recompositions territoriales dans le département de Korhogo* », Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, Numéro 2, pp. 39-52

KONE Levol, 2023, Le pastoralisme et l'accès aux soins vétérinaires dans la sous-préfecture de Boundiali, Thèse unique de doctorat, Université Alassane Ouattara, Bouaké, p.282.

KOUASSI Sébastien, N'GUESSAN Alexis, DIOMANDÉ Koffi, 2020, « *L'orpaillage artisanal et ses impacts sur l'agriculture vivrière dans le Nord de la Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie Tropicale, Volume 5, Numéro 1, pp. 105-122.

MAXWELL Simon, 1996, « *Food security: a post-modern perspective*», Food Policy, Volume 21, Numéro 2 pp. 155-170.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, 2009, Recensement National de l'Agriculture : filière anacarde, Situation actuelle et perspectives de développement, Abidjan, p.10

TOH Mamadou, YAO, Kouadio et OUATTARA Fatoumata, 2022, « *Pression foncière et transformation des systèmes agricoles dans la sous-préfecture de Ouangolodougou* », Cahiers de Géographie de l'Afrique de l'Ouest, Volume 8, Numéro 1, pp. 63-82.